

Métier

Fleuriste : entre vente de fleurs et confection de bouquets de fleurs

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

A travers ces réalisations, ce spécialiste met en valeur son savoir-faire. Pour cela, il doit manifester une importante dose de créativité et aimer la conception florale.

DEPUIS un certain nombre d'années, les habitants de la capitale observent une prolifération de jardins de fleurs à travers Libreville. Cas entre l'échangeur des Charbonnages et l'entrée du Camp de Gaulle. Le professionnel au centre de cette activité s'appelle le fleuriste.

Le métier peut paraître banal pour certains. Mais inutile de rappeler que ces œuvres servent à l'ornement de divers milieux : bureaux, salles des fêtes, voies publiques, domiciles privés, etc. Il s'agit donc d'un artisan spécialisé à la fois dans la vente des fleurs et la confection des bouquets de fleurs et d'assemblages appelés "compositions". Autant dire un artiste à sa manière.

Pour être fleuriste, il faut au préalable aimer les fleurs et ne pas être allergique au pollen. Mais ce n'est, en aucun cas, pas suffisant. Technicien avant tout, le fleuriste doit avoir de solides connaissances en botanique et en horticulture. Il connaît près de 300 noms de fleurs et de plantes et les soins adaptés à chacune d'entre elles.

Dans tous les cas, lorsque l'on doit les planter soi-même, le souci est de mettre à la disposition de la clientèle une variété d'espèces florales qui puissent capter le regard de cette dernière, selon le spécialiste Jean Ntoutoume. «*De plus en plus de personnes aiment les belles fleurs pour pouvoir bonifier le décor de leurs habitations, aussi bien intérieur qu'extérieur. Et là, si le fleuriste planteur n'a*



Photo : L.R.A.

Yann, jeune fleuriste qui vit de son métier.

pas lui-même de goût, il est certain qu'il ne s'en sortira pas parce qu'il ne proposera rien de beau à ses clients», renchérit le jeune Koumba.

TACHE. L'exigence est quasi-identique à celle du fleuriste qui doit s'approvisionner chez un horticulteur ou chez un grossiste. Pour lui, la tâche consiste à composer des bouquets de fleurs, mais aussi à renseigner les clients sur les caractéristiques de chaque plante ou fleur. «*Le fleuriste crée des bouquets de fleurs coupées, réalise des compositions florales avec de vraies fleurs ou des fleurs artificielles. Il fait aussi des arrangements de plantes vertes. Pour cela, il commence par choisir et acheter des fleurs chez un grossiste ou sur des marchés spécialisés»,* explique Jean Ntoutoume, visiblement satisfait de son activité.

Lorsqu'il les entrepose dans son magasin, il doit vérifier que ces composi-

tions sont dans de bonnes conditions de température, de lumière et d'humidité, en même temps qu'il doit savoir les nommer. Il doit savoir les réceptionner et les nettoyer, donc en prendre soin jusqu'à leur vente. Il doit, par ailleurs, connaître les procédures de conservation de ses fleurs coupées et avoir une grande connaissance de l'entretien des plantes et fleurs qu'il détient dans son magasin.

D'autres occupations secondaires incombent aux fleuristes : le nettoyage et le rangement du point de vente, l'évaluation et la gestion des stocks, l'approvisionnement, les assemblages et associations de fleurs pour former des bouquets, etc.

Le fleuriste présente certaines de ses réalisations dans son magasin pour mettre en valeur son savoir-faire. Pour cela, il doit avoir une créativité importante et aimer la conception florale. Ce métier comporte alors deux aspects fondamentaux. L'un est l'art floral. L'autre est la vente. Roses, orchidées, plantes dépolluantes, exotiques, carnivores, le fleuriste propose à la vente une grande diversité de végétaux, de parfums, de formes et de couleurs. Ses compositions et ses bouquets accompagnent chaque événement important de la vie. C'est pourquoi on dit que ce professionnel doit avoir aussi une touche artistique.

NICHE D'EMPLOIS. Autrefois, le nom du fleuriste était "bouquetière" car, à l'époque, l'on vendait des petits bouquets sur le marché, notamment en France. A en croire Éric Philippe,



Photo : Mivé Mba

La floriculture est une activité qui se développe à Libreville.



Photo : Benjamin PENDI

Un client admirant une composition florale.

décorateur dans une représentation diplomatique de la place, le changement d'appellation est intervenu lors de la création de la toute première boutique de fleuriste. Elle serait l'œuvre de Mme Prévost, Française, ouverte au Palais-Royal à Paris en 1830. Dix ans plus tard, une boutique de Lachaume ouvrira rue de la Chaussée-d'Antin.

Au Gabon, la culture florale s'est véritablement développée dans les années 90. Seules certaines familles nanties les vivaient déjà bien avant, influencées probablement par les déplacements hors de nos frontières, notamment l'Europe.

Aujourd'hui, l'amour pour les plantes ornementales semble avoir gagné tout le monde. Et pour les acteurs du secteur, grâce aux méthodes de production moderne et distinguée, l'on dit qu'ils sont capables d'assembler des bouquets de fleurs artificielles qui peuvent tromper même les abeilles.

Les marques commerciales de fleuristes les plus connues fonctionnent sous forme de franchise, informe un spécialiste qui a requis l'anonymat. Ajoutant qu'il existe également des réseaux de fleuristes traditionnels indépendants qui se regroupent

pour effectuer des transmissions florales.

Ces structures permettent de commander un bouquet, une plante ou une composition chez un membre du réseau, tandis qu'un

autre fleuriste exécutera et livrera la commande.

Tout compte fait, ce secteur est une niche d'emplois, et les Gabonais auraient tort de ne pas s'y intéresser.

Et aussi...

CONTRAIREMENT à une certaine idée reçue, au Gabon notamment, le fleuriste n'acquiert pas son métier uniquement sur le tas. Au Québec, par exemple, un cours est donné dans différentes écoles d'horticulture et d'agriculture, couronné par un diplôme d'études professionnelles. Le cours dure neuf mois.

En France, s'il n'existe aucun diplôme obligatoire pour exercer le métier de fleuriste, ce métier est tout de même enseigné dans des lycées, pour l'obtention d'un certificat d'aptitude professionnelle (CAP) fleuriste qui débute après la classe de troisième, ou un brevet professionnel fleuriste accessible aux titulaires du CAP. Ces diplômes sont le plus souvent préparés en apprentissage. Il est possible, ensuite, d'effectuer un brevet de maîtrise délivrant le titre de maître artisan.

Le métier de fleuriste n'est pas figé. D'après Marcel, jeune compatriote s'occupant d'un jardin privé à la Sablière, «*un fleuriste peut devenir responsable d'un rayon floral en grande surface ou en magasin de jardinerie, ou devenir conseiller technique de vente. Il peut aussi devenir patron et/ou propriétaire d'un magasin de fleurs*».

G.R.M

Anniversaire



26/07/1937 - 26/07/2017

80 ans ! MEYER Marc Magloire

Papa, merci d'illuminer nos vies, de ton Amour, de ta bonne humeur et conseils. Puisse Dieu t'accorder la Plénitude de ses Grâces.

Fanfan, toute la famille de Libreville et de Makokou.

JOYEUX ANNIVERSAIRE !